



PISSN : 2543-3938 - EISSN : 2602-7771

*Attitudes, pratiques langagières et représentations :
Approche sociolinguistique*

*Attitudes, Language Practices and Representations:
Sociolinguistic approach*

SENOUCI BEREKSI Amel*¹, BENMOUSSAT Boumediene²

¹Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie),
senoucibereksi.amel@univ-oran2.dz

²Université de Tlemcen Abou Bekr Belkaid (Algérie),
benmoussat_boumediene@yahoo.fr

Reçu: 28 / 06 / 2023

Accepté: 29 / 08 / 2023

Publié: 31 / 10 / 2023

Résumé :

Cet article traite à partir de cette recherche les différentes modalités de transmission du français au sein de la sphère familiale de la wilaya de Tlemcen, l'enquête de terrain effectuée auprès de quelques parents, et grands-parents donne un aperçu global quant à la valorisation et à l'utilisation du français au moment des conversations. Cette recherche se focalise sur une analyse compréhensive, basée sur le discours épilinguistique, elle se base également sur une analyse quantitative portant sur des énoncés produits et reçus à partir de conversations familiales. L'objectif de la quantification des unités est de caractériser et concrétiser le choix attribué aux langues présentes afin de les transmettre aux enfants. De ce fait, il y a certains parents et grands-parents qui planifient des usages linguistiques intrafamiliaux en adoptant, pour ce faire une posture de locuteurs-transmetteur suivant une planification linguistique basée sur le choix des langues selon un certain nombre d'attitudes et de représentations définies.

Mots-clés: *attitudes ; conversations ; modalités ; planification ; représentations ; transmission.*

Abstract:

This article deals from this research with the different methods of transmission of French within the family sphere of the wilaya of Tlemcen, the field survey carried out with some parents and grandparents gives an overview as to the valuation and the use of French during conversations. This research focuses on a comprehensive analysis, based on epilinguistic discourse, it is also based on a quantitative analysis of statements produced and received from family conversations. The objective of the quantification of units is to characterize and concretize the choice attributed to the languages present in order to transmit them to children. As a result, some parents and grandparents plan intra-family linguistic uses by adopting, in order to do this, a speaker-transmitter posture following a linguistic planning based on the choice of languages according to a certain number of attitudes and defined representations.

Keywords: *attitudes; conversations; modalities; planning; representations; transmission.*

* Corresponding Author.

I. INTRODUCTION

Dans le milieu familial, la transmission linguistique repose essentiellement sur l'entourage premier de l'enfant où parents, grands-parents jouent le rôle principal de la transmission de(s) langue(s) en général. Cette volonté de transmettre ou pas l'une des langues présentes dans la sphère familiale est en rapport direct avec certains nombres d'attitudes et de représentations du monde que se sont fait ces derniers. Le processus de transmission de n'importe quelle langue sera intimement lié à une certaine planification linguistique lors des usages quotidiens. Nous émettons l'hypothèse que certains parents et grands-parents adoptent le profil de locuteur-transmetteur en planifiant des comportements langagiers permettant à leurs enfants une acquisition et une transmission réussie de la langue à adopter³. « La politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents ». (DEPREZ, 1996 a : 155). La politique linguistique familiale est issue d'une certaine idéologie linguistique adoptée à l'intérieur de chaque famille qui se focalise sur certains nombres d'attitudes et de représentations vis-à-vis la valorisation, l'utilisation et puis la transmission des langues et qui tend à « fixer le rôle, la fonction et la place de chaque langue selon leur utilité et leur valeur pour les membres de la famille » (Haque, 2010 : 31). Nous supposons également que le choix attribué aux langues présentes au moment des conversations assure une adaptation et une transmission mutuelle, ce qui conduit à une analyse qualitative des pratiques afin de rendre compte de la compétence bilingue qui pourra être transmise aux enfants. Il s'agit dans ce cas d'explorer les compétences bilingues de ces locuteurs et tenter de les ajuster aux ressources respectives des enfants.

1. Repères théoriques

Ce présent travail est basé sur des notions théoriques inspirées des travaux des chercheurs dans le domaine de la sociolinguistique. Nous en citerons ceux de C.DEPREZ (1994), de J.PIAGET (1926, 1946), A.TREVISE et R.PORQUIER (1985), G.LÛDI (1995), etc. Nous nous sommes également inspirés des travaux menés par D. MORSLY (2011) « les langues dans l'espace familial algérien » ; celle-ci s'est intéressée aux pratiques langagières et à la transmission des langues au sein des familles algériennes. Nous citons également les travaux de Z.ALIBENCHERIF (2013) sur « la transmission du français en milieu familial algérien » et aussi les travaux menés par A.MAHIEDDINE (2013) qui ont tenté d'expliquer et de décrire à travers leur enquête de terrain menée dans la wilaya de Tlemcen le rôle que peut avoir la famille lors d'une transmission générationnelle du français. Nous nous sommes alors servis des méthodes de travail de tous ces chercheurs afin de réaliser les nôtres.

2. Méthodologie

Notre étude se base sur l'analyse des entretiens semi-directifs, elle s'appuie sur une analyse compréhensive à visée exploratoire, basée sur le discours épilinguistique dans lequel les informateurs (parents/grands-parents) ont livré des données relatives à leurs biographies langagières, des informations sur leurs vécus langagiers, ainsi que des détails concernant les modalités de transmissions des langues en général et du français en particulier.

Les entretiens ont été élaborés avec cinq (5) parents ; quatre (4) mères et un (1) père et sept (7) grands-parents ; (1) grand-père et (6) grands-mères. La tranche d'âge pour les parents est de 30 à 49 ans. Et de 54 à 68 ans pour les grands-parents. Le niveau d'instruction des informateurs est varié, certains ont leur baccalauréat, ils sont ingénieurs, médecins, enseignants, et d'autres n'ont pas dépassé le seuil du collège ; ils sont commerçants, vendeurs, ou même ouvriers. Ceci dit que nous avons un échantillon varié et diversifié ce qui va permettre d'établir une étude comparative et utile en termes de choix linguistique en rapport avec les multiples représentations de chaque génération. Les personnes sollicitées dans cette enquête résident toutes dans la wilaya de Tlemcen, où deux langues se côtoient au quotidien :

³ Le français dans notre cas d'étude

l'arabe algérien et le français (Mohamed Zakaria ALI BENCHERIF, Azzedine MAHIEDDINE, 2013).

Le guide d'entretien est composé de trois parties ; la première s'intéresse à la biographie langagière qui vise à exploiter les trois questions sur la formation et la vie professionnelle de l'informateur d'un côté et sur les langues apprises, parlées, voir maîtrisées d'un second côté. Cette introduction a pour objectif de permettre à l'informateur d'esquisser un récit de vie, tout en parlant de sa biographie langagière (Molinié, 2006). Ceci donne la possibilité d'interroger les informateurs de différentes manières et de leur donner l'occasion de s'exprimer sans pour autant limiter leur champ de réponse. La deuxième partie du guide d'entretien s'intéresse aux différentes langues et pratiques langagières comportant plusieurs questions qui visent à mettre en rapport le lien entre les langues utilisées et pratiquées dans la vie quotidienne des participants tout en prenant en considération le cercle familial qui reste le point primordial dans cette étude. La dernière partie vise à déterminer les attitudes et représentations des enquêtés face au statut du français dans le milieu familial, mais aussi dans l'utilisation alternée du français avec l'arabe dans les multiples discours.

Nous avons ajouté à cette étude l'analyse de quatre (4) conversations enregistrées au sein de deux familles que nous avons choisies pour l'analyse qualitative. Le corpus de conversations est composé de plusieurs séquences conversationnelles entre les membres des deux familles sollicités dans l'enquête, la durée de chaque conversation est de 10 à 20 minutes maximum fractionnées en plusieurs enregistrements, ces dernières ont été effectuées au sein de la maison où, grands-parents, parents et enfants interagissent entre eux à propos de multiples sujets de la vie sociale. Le choix de faire des enregistrements dans la maison est motivé par des raisons d'ordre méthodologique puisque, aujourd'hui la famille est devenue un terrain d'investigation important pour étudier les pratiques langagières familiales (Deprez, 1999-2000).

L'enregistrement des conversations a été réalisé grâce aux magnétophones des téléphones portables des deux mamans qui étaient complices, et qui nous ont fourni plusieurs séquences ; ceci a été fait dans plusieurs endroits de la maison des parents, où, parents, grands-parents, enfants communiquaient entre eux. Plusieurs thèmes ont été abordés par les deux mamans complices afin d'inciter les membres à partager leurs avis et puis à interagir ; des sujets d'apprentissage de langue, d'éducation, de sport, etc.

3. Biographie et profils langagiers des participants aux deux enquêtes

Les tableaux qui suivent synthétisent quelques données concernant l'identité ainsi que le profil de chaque participant aux deux enquêtes (entretien, enregistrements). Nous avons pris en considération l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'instruction, le statut socio-professionnel, et le contact avec les langues présentes dans le milieu social. Ces données relatives à la biographie et aux profils langagiers (Molinié, 2006) nous servent de repère pour déterminer les caractéristiques du répertoire verbal des locuteurs qui ont participé aux enregistrements.

Il est évident que cet échantillon des deux enquêtes que nous avons effectuées n'est pas représentatif de toute la communauté de Tlemcen, il s'agit ici d'une étude de cas.

Tableau (1) : présentation des profils des parents

Parents	Age	Statut socio-professionnel	Niveau d'instruction	Lieu de résidence
E.1.M.L	33 ans	Chef d'entreprise	Licence en français	Tlemcen
E.2.M.N	34 ans	Gérante	Docteur en biochimie	Tlemcen
E.3.M.N	45 ans	délégué médical	Licence en biologie	Tlemcen

E.4.M.W	33 ans	Opticienne	Formation en optique	Tlemcen
E.5.M.M	49 ans	chargée d'affaire	Licence en commerce	Tlemcen

Tableau (2) : présentation des profils des grands-parents

Grands-Parents	Age	Statut socio-professionnel	Niveau d'instruction	Lieu de résidence
E.6.GM.S	54 ans	Assistante sociale	Paramédical	Tlemcen
E.7.GM.N	65 ans	Femme au foyer	Baccalauréat	Tlemcen
E.8.GP.C	66 ans	Gérant de commerce	Baccalauréat	Tlemcen
E.9.GM.N	64 ans	En retraite	Formation professionnelle	Tlemcen
E.10.GM.F	68 ans	En retraite	Formation professionnelle	Tlemcen

La biographie langagière des deux familles avec lesquelles nous avons effectué les enregistrements reste importante, voire primordiale. De fait que cette dernière « ... repose sur la capacité de l'individu à relater les éléments constitutifs de son expérience dans les domaines linguistiques et culturels » écrit Muriel MOLINIE (2006 :6). « C'est une occasion que le chercheur a entre ses mains afin de voir de plus près comment son interviewé s'exprime dans son parler, et par la suite le chercheur aura une base afin d'exploiter et d'étudier au même moment les données socio-biographiques et linguistiques » (MATTHEY, 2010).

Tableau (3) : Profils et Biographie langagière de la famille (1)

Prénom des membres	Père : Djafer	Mère : Hanane	Enfant 1 : Nedal	Enfant 2 : Younes	Enfant 3 : Mayssa	Enfant 4 : Rafik	Grand-mère :
Age	40 ans	37 ans	14 ans	12 ans	5 ans	2 ans	70 ans
Lieu de naissance/ résidence	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen
Niveau d'instruction	Licence français	2 ^{ème} année lycée	3 ^{ème} année moyenne	2 ^{ème} année moyenne	Préscolaire		Bac
Statut socio-professionnel	Bibliothécaire	Couturière					administratif
Connaissances de l'arabe algérien	Très bonne	Moyenne	Bien	Bien	moyen	moyen	Bonne
Connaissance du français	Excellent	Excellent	Très bonne	bonne	Bonne		Excellent

Tableau (4) : Profils et Biographie langagière de la famille (2)

Prénom des membres	Père Wanis	Mère Meriem	Enfant1 Nadège	Enfant 2 Racim	Enfant 3 Maya	Grand-mère (maternelle)
Age	48 ans	49 ans	21 ans	18 ans	4 ans	65 ans
Lieu de naissance/ résidence	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen	Tlemcen
Niveau d'instruction	Licence en informatique	Licence en science commerciale	Master 1 en Chimie	Terminal en Mathématique	Moyenne section	Secondaire
Statue socio-	infographe	Chargée				Couturière

professionnel		d'affaire dans une banque				
Connaissance de l'arabe algérien	Bonne	bonne	Bonne	Bonne	moyenne	Bonne
Connaissance du français	Excellent	Excellent	Très bonne	bonne	Bonne	Excellent

II. RESULTATS ET DISCUSSIONS

1. Des usages langagiers favorisant le français

Cette présente étude se focalise sur les profils langagiers ainsi que les répertoires verbaux des grands-parents et des parents, leur attitudes vis-à-vis les langues présentes pour ainsi définir celui de leurs progénitures et de comprendre le choix langagier attribué aux langues au moment des conversations et par la suite, comprendre le phénomène de transmission des langues en général et du français en particulier.

1.1. Profil langagier des parents et des grands-parents

Les résultats dévoilent que sur les cinq (5) grands-parents interrogés, il y a seulement un (1) seul locuteur qui a déclaré parler en arabe algérien lors des conversations quotidiennes, trois (3) grands-parents ont affirmé qu'ils s'expriment assez souvent en utilisant le français et l'arabe lors des discussions quotidiennes, un locuteur (1) estime parler qu'en français lors des discussions ordinaires mais il a affirmé que ceci, n'est pas affiché dans toutes les situations de communication ; ce comportement langagier dépendra des multiples situations dans lesquelles il se trouve. Nous exposons leurs déclarations ;

Extrait 1 : « L'arabe avec laquelle on communique/ il y a comme un mélange parfois avec le français/ et puis des fois ça dépend les sujets de conversations »

Concernant les parents, trois (3) parents déclarent communiquer en utilisant le français et l'arabe, deux (2) utilisent uniquement le français, ils ajoutent à cela l'anglais qu'ils estiment important dans le travail, avec leurs enfants, etc. C'est ce que déclare une mère informaticienne :

Extrait 2 : « bon f (à) la maison avec mes enfants/ on parle un peu les deux/ donc le dialecte ta3na (notre) algérien et on utilise aussi le français/ actuellement ça fait environ un an ou un peu plus les enfants délaissent le français pour parler l'anglais »

Il est évident qu'à leur actuel nous trouvons l'utilisation de l'anglais à côté de l'arabe algérien et du français, ceci est dû au fait que les membres de la société ont compris que l'anglais prend une place importante dans leur vie et celle de leurs enfants.

Extrait 3 : « Lorsque je parle généralement j'utilise l'arabe et le français avec mes enfants à la maison en famille / le dialecte arabe et le français, c'est des langues indispensables dans notre parler/et maintenant, il y'a presque un an il y'a l'anglais qu'on utilise souvent pour parler/ avec mes enfants/ et même dans mon travail »

1.2. Emploi du français dans les différentes sphères sociales

Le français est utilisé dans les multiples actions et comportements réalisés par les informateurs, nous pouvons dire à ces propos et d'après les résultats obtenus, que le français tient une place de choix chez les parents et les grands-parents informateurs, pour lire, pour écrire et pour regarder les programmes audio-visuels.

Le français est toujours présent dans la vie des locuteurs algériens et notamment les locuteurs tlemceniens qui préfèrent et optent le plus souvent, à tout ce qui les relie à la langue française, ils parlent en français, ils écrivent en français, ils lisent en français et suivent les programmes français. Nous pouvons dire que ce processus est en rapport direct avec les habitudes qu'ont appris les informateurs dès leurs jeunes âges, ceci se transmet de génération en génération selon le mode de vie qu'a adopté chaque membre dans sa sphère familiale. Les déclarations suivantes montrent à quel point les informateurs sont liés à la langue française en optant souvent aux domaines qui sont en lien avec le français ; ils déclarent ainsi ;

Extrait 4 : « je lis des livres, des publications en français, c'est très rare où je me réfère aux articles en arabe, même quand j'écris, j'utilise que le français, le français est très simple »

Extrait 5 : « moi je choisis de lire des journaux en français plutôt qu'en arabe, aussi pour la télévision, je préfère regarder les informations **bel** (en) français que **bel 3arbiya** (en arabe); d'ailleurs en arabe ça m'arrive de ne pas comprendre/ on a l'habitude d'utiliser cette langue dans tous les domaines, c'est devenu indispensable »

Du point de vue de la transmission du français dans la sphère familiale, nous pouvons dire que sa présence dans la plupart des domaines de la vie sociale contribue à sa transmission. Sa forte présence au sein de l'espace familial dynamise sa pratique et sa transmission. Il semble que la transmission du français reste inévitable du moment que les moyens qui favorisent son apprentissage et sa transmission sont multiples, dans les différentes sphères sociales et familiales ; les livres, les médias, etc.

1.3. Parcours et lieux d'apprentissage du français

Les réponses données suites aux entretiens concernant le parcours et le lieu d'apprentissage du français montrent que l'école a été le premier lieu de rencontre avec cette langue. Les cinq (5) grands-parents affirment avoir appris le français à l'école puisqu'ils étaient inscrits dans des écoles françaises du fait de la période coloniale. Quatre (4) parents déclarent avoir appris le français à l'école également malgré sa présence dans la communication quotidienne, un (1) seul parent déclare avoir entamé son apprentissage à la maison, en regardant la télévision, en écoutant la radio, et en interagissant avec son entourage, il ajoute que ceci a été développé à l'école. Les réponses obtenues montrent que, l'école, par rapport aux autres lieux représente le milieu favorable et adéquat à l'apprentissage du français. Les informateurs déclarent avoir toujours été en contact avec cette langue dès leurs jeunes âges : lors des déclarations faites par ces derniers, les parents, les grands-parents ont déclaré que l'apprentissage du français a bien été entamé à la maison mais il a été poursuivi au sein de l'école, de l'université et avec les médias, ils déclarent :

Extrait 6 : « moi, j'ai appris le français à la maison/ **f** (au) les débuts c'était avec mes parents/ beaucoup plus ma mère/lors des discussions/ et pour mes premiers mots/ c'était maman/papa/merci/ de l'eau/ **hadi hiya** (voilà)/ une maman a toujours envie d'apprendre à ses enfants une nouvelle langue »

Extrait 7 : « j'ai appris le français surtout/ **f** les bouquins/ **ana** personnellement/ la maîtrise **ta3** le français c'était les arlequins/ le journal/ les petites histoires/ **hena wa-etna(autrefois)**/ c'était la bibliothèque rose/ on avait un bon prof de français/ surtout lorsque j'étais au primaire »

La famille, l'école, l'université sont des lieux sociaux où le français peut être appris voire transmis. En effet ces moyens représentent des outils qui sont parfois indispensables dans l'apprentissage et/ ou la transmission de cette langue.

1.4. Pratiques langagières familiales : usages déclarés des langues

1. Langue utilisées avec les différents membres de la famille

Les réponses données par les grands-parents montrent que, l'utilisation de l'arabe algérien seul lors des interactions est minime, voire inexistante, les cinq (5) informateurs réclament utiliser le français et l'arabe algérien lors des conversations, que ce soit avec les amis, les proches, leurs enfants ou leurs petits-enfants. L'arabe est souvent alterné avec le français.

Extrait 8 : « les langues que j'utilise quand je suis en famille/ pour mes enfants c'est un peu le bilingue/ un peu de français et un peu arabe/mais pour mes petits-enfants c'est l'arabe **diana** (notre)/ avec mes enfants dans certaines situations on est obligé de passer par le français pour parler pour passer le message »

Les parents déclarent utiliser plusieurs langues, ils estiment utiliser le français seul dans certains contextes, comme le travail, le voyage, ou parfois avec leurs enfants, ceci dépendra des sujets de conversations, nous exposons les différentes déclarations des parents et des grands-parents.

Extrait 9 : « L'arabe c'est notre langue d'origine / on parle souvent arabe et français / je ne sais pas parfois quand on commence à parler en français et une fois on ne trouve pas les mots pour poursuivre la discussion / **nahadrou 3awéd** (on parle ensuite) en arabe / **wéla** (ou bien) le contraire c'est comme pour maintenir **el hadra** (parole) »

L'utilisation du français à côté de l'arabe algérien reste une utilisation permanente dans la sphère familiale, elle occupe une place de choix lors des discussions quotidiennes avec tous les membres de la famille. Le contact avec les générations précédentes offre une possibilité d'apprendre et de transmettre le français dans une sphère familiale à travers la communication qui reste un moyen favorable pour la transmission de toutes les langues.

2. Langues utilisées avec les enfants et les petits-enfants

Les grands-parents s'expriment assez souvent en arabe algérien pour interagir avec leurs enfants et petits-enfants. Quatre (4) informateurs réclament utiliser l'arabe et le français du moment que ça reste un moyen de transmission et d'apprentissage en dehors des écoles, un (1) seul informateur insiste sur le fait de parler avec les petits-enfants en utilisant une seule langue, le français seul ou l'arabe algérien, il trouve qu'il est nécessaire de parler et de maîtriser une seule langue afin de la transmettre correctement.

Extrait 10 : « avec mes enfants je parle français et arabe et avec mes petits-enfants également/ Oui ça va les aidé puisqu'ils seront dans un bain linguistique qui leur offrira une meilleure opportunité d'apprendre le français en dehors de l'école »

Extrait 11 : « c'est très important de parler avec mes enfants et petits-enfants en français/et surtout qu'on on est en famille car ça les aide énormément/ça les aide dans le sens d'enrichir leur vocabulaire et aussi leur connaissance/il faut opter pour une seule langue afin d'assurer une transmission correcte »

Certains parents interrogés dévoilent que lors des interactions quotidiennes ils font exprès de parler qu'en français afin d'amener leurs enfants à apprendre cette langue dans une aire ordinaire, ce qui va les amené à se familiariser avec le français dès leurs jeunes âges. C'est ce qu'a déclaré une mère informatrice que nous avons interrogé ;

Extrait 12 : « les échanges avec mes enfants non scolarisé, fût exclusivement en langue française, une manière pour moi de leur faire apprendre une langue étrangère puisque l'apprentissage à l'école se fera en langue maternelle »

Le mélange peut être un atout quant au développement de compétences bilingues, les parents ainsi que les grands-parents peuvent être transmetteurs quant à l'existence et la maîtrise de deux langues et notamment le français lors des conversations quotidiennes avec leur progénitures.

3. Choix de langues et alternance codique dans les conversations familiales

Il en résulte de cette question que les informateurs éprouvent le fort besoin de communiquer en arabe et en français, les cinq (5) grands-parents déclarent communiquer en utilisant le français au même titre que l'arabe algérien. Les cinq (5) parents eux aussi, alternent entre arabe et français quand ils discutent avec leurs enfants, leurs parents.

Il est important de souligner, au niveau du discours des enquêtés, un certain nombre d'influences dû aux forces sociales et aux habitudes langagières transmises par les générations précédentes. Aussi la fréquence de l'emploi de l'arabe dialectal et du français a la caractéristique d'être lié aux profils langagiers des enquêtés ainsi qu'à leurs niveaux socioéconomiques.

Il semble que le français est très souvent alterné avec l'arabe algérien dans le parler des informateurs, qui ne semble pas être fière, malgré ce comportement, nous trouvons son emploi lors des entretiens. Les discours projetés montrent bien l'asymétrie croisée entre les déclarations faites par les parents et grands-parents avec leurs pratiques réelles.

Extrait 13 : « L'algérien en général **wéla** (ou) les maghrébins / **fin** **tbi3a** (on a une habitude) / je ne sais pas si c'est une bonne ou une mauvaise habitude / on parle souvent / une phrase moitié arabe moitié français / c'est une nature / c'est une seconde nature chez nous / exprès ou pas / mais la majorité du temps c'est une seconde nature / voila/le mélange qu'on fait lors ce qu'on parle en famille je le trouve comme un frein / ça peut être un frein / parfois les adultes / **héna** (nous) / on fais des erreurs / on les induis (les enfants) en erreurs avec ce mélange / on parle tout une phrase en français **wéla** (ou bien) »

Ce comportement de mélange codique peut être un atout quant au développement de compétences bilingues chez les enfants. Les parents ainsi que les grands-parents peuvent être transmetteurs quant à l'existence et à la maîtrise de deux langues, notamment le français.

1.5. Mise en valeur des multiples moyens de communication favorisant la transmission et l'acquisition du français en milieu social

Parmi les moyens que les parents et les grands-parents qualifient de favorable à l'apprentissage et à la transmission du français pour les enfants ; c'est bien le fait, de parler cette langue au sein de la famille. Trois (3) grands-parents déclarent interagir avec leurs petits enfants en français dans le but de les amener à se familiariser avec cette langue, ils les introduits dans le bain linguistique à un âge précoce, c'est ce que déclare une grand-mère dans l'extrait ci-dessous ;

Extrait 14 : « Avec mes petits-enfants je parle arabe et français/français beaucoup plus/ je trouve que ça va les aidé puisqu'ils seront dans un bain linguistique qui leur offrira une meilleure opportunité d'apprendre le français en dehors de l'école »

Les deux (2) autres grands-parents déclarent qu'ils achètent des livres, des petites histoires afin d'amener leurs petits-enfants à apprendre le français, ils jugent important d'inculquer ces comportements comme la lecture, la musique, les cours de langue, etc. ceci a une grande importance dans l'apprentissage du français.

Les cinq (5) parents interrogés, trouvent que, en plus de la communication familiale, il faut inciter les enfants à exploiter les autres moyens qui sont à leurs avis plus fiables et qui permettent une bonne transmission du français. Ils citent la lecture des bouquins, des journaux, les médias, les supports audio-visuels et écrits, ils les qualifient de moyens favorables/importants à l'apprentissage et à la transmission du français. Selon Anna GHIMENTON (2010) « Pour qu'une langue soit transmise, il est indispensable de créer les opportunités qui favorisent son usage ». (ALI BENCHERIF, 2013).

Extrait 15 : « mes filles ont appris le français **me3ana f dar** (avec nous à la maison) / quand je discute moi je parle français **ki nahadro héna** les parents / c'est normal **houmane yéssém3o w yéréfdou frasshoum**(elles écoutent et enregistrent)//à travers **tani** (aussi) les mass médias/ la TV internet la radio / **yessem3o (écoutent)** la musique en français »

1.6 Planification linguistique familiale

Les déclarations faites par les informateurs montrent qu'ils ont un espoir en cette langue dans l'avenir de leurs enfants, c'est ce qui les amène parfois, à planifier des comportements linguistiques. Ceci dépend du mode de vie, des habitudes langagières et des objectifs tracés pour les enfants.

Les déclarations suivantes montrent qu'il y a certains grands-parents et parents qui ont fait le choix d'introduire le parler français dès le jeune âge des enfants, à travers des supports audio-visuels, des comptines ou des petits bouquins qui leur achète, en plus du parler au quotidien. C'est ce que déclare l'une des mamans interrogées lors des entretiens.

Extrait 16 : « moi j'achète des petites histoires, pour mes enfants, **li Yrézumé** (celui qui résume) le livre en une semaine, **némadlou** (je lui donne) 200 DA, et je vois que ça motive à lire et puis ça les permet d'apprendre beaucoup **3la** la langue française, le résumé il le font par écrit **bache ne3alemhoum yékatbou** (pour apprendre à écrire)»

D'autres propos venant d'un grand-père montrent que son petits-enfants suit le modèle devant lui qui est son père. Ce père qui est adepte de lire a transmis ses comportements à son fils qui, à son tour lis beaucoup de livre en français. Le grand-père déclare que son fils faisait la même chose : il lisait beaucoup de livres qui lui ont permis de perfectionner son niveau en langue française et dans ses études, il déclare ainsi ;

Extrait 17 : « **3andi** (j'ai) mon fils / mon fils aîné / il est résident /résidanat en gynécologie / **had el3am yékémel** (cette année il finira) / c'est le gars qui lit / il lit beaucoup / des livres /**3andou** (il a) des livres **ta3** (de) Amine MALOUF / c'est-à-dire **té3alemha meni** (il l'a apprise de moi) / moi je lisais beaucoup/ **derwek** à son tour/ il fait lire à ses enfants/ **yechrilhoume** des petites histoires **yakrawhoum**/ je trouve que c'est bien »

Ce comportement a eu une certaine influence sur l'enfant qui est devenu un père et qui à son tour pousse son enfant à lire quand il lui achète des petites histoires ; c'est ce que déclare l'informateur.

Extrait 18 : « Moi mon père lisait beaucoup, **ki kount nchoufou, bdite** (quand je le voyais, je commençais) même ana **nhoub na3mel kifou** (je voulais faire pareil), il m'achetait des BD des petits bouquins, et là que ça a commençait, je trouve que ça m'a beaucoup apporté, la lecture, moi à mon tour je souhaite transmettre ces comportement à mon fils »

L'enquête soulève également un autre point qui concerne l'anglais, puisque bien que ne faisant pas partie de l'héritage linguistique familial, il s'avère dans certains cas observés que

cette langue est transmise aux enfants selon les résultats de l'enquête « famille ». Force est de constater que le statut « international » dont jouit l'anglais et les représentations « positives » que charrie ce dernier incitent les locuteurs « parents » à l'indure dans la liste des « langues à transmettre » à leurs enfants. Christine DEPREZ, Alexandra FILHON et François HERAN (2002) continuent leur analyse par affirmer que le français et les langues apprises à l'école exercent une domination indéniable et que l'enquête réalisée témoigne d'une richesse linguistique non sans rapport avec la diversité des origines et que cette richesse ne sera nullement menacée par le français, au contraire celui-ci viendra rehausser ce patrimoine linguistique.

2. Analyse des conversations des deux familles

La majeure constatation qui a été faite lors de l'analyse des enregistrements effectués auprès des deux familles sollicitées lors de cette enquête afin de déterminer la place qu'occupe la langue française dans les interactions a permis de voir l'écart qui existe entre ce que les informateurs (parents, grands-parents) ont déclaré à propos de l'usage des langues en général et du français en particulier, et ce qu'ils font réellement (william LABOV, 1976).

Les multiples séquences d'enregistrements se caractérisent par l'emploi alternatif de l'arabe algérien avec le français, ceci n'empêche pas la présence de passages, où les interlocuteurs communiquaient dans une seule langue, le français, l'arabe algérien.

Pour ce qui est des tours de parole, nous avons distingué trois catégories : les tours de parole monolingues où nous avons les tours de parole en arabe algérien, les tours de parole en français, les tours de parole mixtes (bilingues). Les tours de parole monolingues correspondent à l'usage exclusif de l'arabe algérien ou du français. Dans le cas de l'arabe algérien, les emprunts accommodés et adaptés (Hamers & Blanc, 1983) insérés dans des tours de parole en arabe algérien sont considérés et comptabilisés comme des termes de l'arabe algérien. Dans les tours de parole mixtes, nous trouvons les ressources de l'arabe algérien et du français allant d'une seule unité ou plus pour chacune des deux langues.

Les caractéristiques linguistiques des tours de parole nous permettent de distinguer entre choix et le mélange de langues présent dans la sphère familiale. Ainsi, nous parlerons de choix de langues quand les locuteurs utilisent l'une ou l'autre langue sous forme de tour de parole monolingue ; et mélange de langues quand les locuteurs produisent des tours de parole mixtes ou bilingues.

Nous exposons dans le tableau qui suit les différents tours de parole enregistrés au moment des interactions des deux familles.

Tableau (5) : Tours de parole des quatre conversations enregistrées

Conversations	Conversation 1 « 10 min 16 sec »	Conversations 2 « 24 min 20 sec »	Conversations 3 « 20 min 30 sec »	Conversations 4 « 15 min 10 sec »	Total des tours de parole en chacune des langues
Tour de parole en arabe algérien	5%	6%	8%	4%	23%
Tour de parole en français	9%	8%	4%	10%	31%
Tour de paroles mixtes	10%	28%	22%	12%	72%
Totale des tours de paroles	24%	42%	34%	26%	100%

2. 1. Des conversations bilingues : dominance des tours de parole mixtes et prépondérance du français

Le français apparaît comme langue « matrice » (Myers-Scotton, 1993) puisqu'elle est dominante dans l'ensemble des conversations. Ainsi le pourcentage des tours de parole en français est très élevé comparé à celui de l'arabe algérien. Ceci n'empêche pas la présence de l'arabe dans les tours de parole mixtes ; il arrive que le nombre d'unité en arabe dans certaines tours mixtes soit supérieur à celui des unités en français, ceci s'explique par le fait que les adultes (parents, grands-parents) produisent davantage des unités en français, tandis que les enfants et/ou les petits enfants produisent des unités mixtes. Ce comportement reste prégnant dans ces conversations mais avec quelques fluctuations qui restent relatives à plusieurs facteurs tel que le thème, la situation de communication, les participants, etc.

Notons à partir du tableau ci-dessus que le nombre des tours de parole mixtes occupe la première place dans l'ensemble des tours de parole avec 72%, ce dernier dépasse de loin le nombre de tours de parole monolingues produits en français qui représente 31% et les tours de parole monolingues en arabe algérien qui prennent la dernière place avec seulement 23 %. Les écarts soulignés par langues, montrent à la fois, l'utilisation minimale de l'arabe algérien par rapport au français et l'adaptation de chacun des locuteurs (parents, grands-parents, enfants et petits-enfants) à son interlocuteur et aux différentes situations de communications. Plusieurs facteurs déterminent ainsi cette situation : le thème abordé, le répertoire verbal de chacun, les connaissances linguistiques, la position sociale, l'âge, et la place dans les différentes situations de communications.

Le français reste utilisé d'une manière intensive, où le choix de langue est souvent non marqué, ceci correspond à ce que Bloom et Gumperz (1972) appellent alternances codiques conversationnelles (métaphoriques). Ce qui laisse entendre également une adaptation de la parole à la situation. Et c'est à travers les alternances métaphoriques que les changements de langues s'opèrent au niveau intra-phrastique et qui correspondent à ce que Louise Dabène et Jacqueline Billiez, (1988) et de Louise Dabène (1994) appellent des alternances codiques « intra-actes », caractérisées par la production de deux types d'alternances : segmentales et unitaires. Toutes deux nous permettent de prendre en compte la longueur des énoncés et par là d'opérer la distinction entre l'alternance codique et l'emprunt spontané.

La distribution des deux langues en tours de parole monolingues (arabe/français) et mixtes (arabe et français) montre, malgré les écarts soulignés dans le tableau (5) que la fréquence des tours de parole mixtes est aussi importante que celle des tours de parole monolingue en français. Ceci dit que les enfants à leurs tours s'adaptent par des tours de parole mixtes plus que par des tours de parole monolingues.

Enfin, les tendances dominantes soulignées dans les quatre conversations montrent qu'il s'agit d'un parler bilingue où, adultes et enfants mobilisent leurs ressources langagières d'une manière à créer un certain rééquilibrage langagier afin de communiquer dans une sphère langagières riche.

III. CONCLUSION

Cette recherche que nous qualifions de préliminaire nous a permis de voir et d'analyser la manière dont se réalise la transmission des langues présentes dans la sphère sociale, nous avons pu voir comment est-ce que chaque membre peut participer à la construction et à l'élaboration d'un répertoire langagier propre à chaque enfant. Cela nous a poussées à dire et à conclure qu'au final, le contact avec les générations des grands-parents et des parents est un facteur essentiel pour la transmission de(s) langue(s) en générale et du français en particulier. La transmission se fait avec et à partir de l'échange verbal et le dialogue surtout qui, à son tour, crée l'environnement favorable à l'apprentissage et à la transmission des langues.

Le fait de grandir dans une famille où les grands-parents et les parents sont d'un certain niveau socio-culturel et socio-professionnel et, chez qui l'usage du français dans les conversations est très important induit sûrement à la transmission et à l'acquisition de la langue française, parfois même sans se rendre compte et sans qu'il y ait volonté d'apprendre ou de transmettre. Utiliser deux langues dans les échanges langagiers donne la chance aux enfants d'apprendre et puis d'acquérir deux systèmes langagiers et puis de perfectionner leur niveau en langue française si cela est souhaité par les enfants.

La dominance du français dans les interactions est aussi liée à une compétence bilingue manifestée, mais inégale chez les deux catégories (adultes/enfants). Elle est matérialisée notamment à travers les alternances de langues qui sont considérées comme « une forme de choix de langue » (Lüdi & Py, 2003) qui pousse les enfants à un apprentissage et à un développement de compétences langagières dans les deux langues.

La famille est une source d'influence au niveau de certains apprentissages que l'enfant recevra à travers l'éducation, et les échanges quotidiens ; ces derniers organisent leur éducation à partir du mode de vie du groupe social. Les représentations vis-à-vis du statut du français et si possible une politique linguistique familiale qui pousse l'entourage de l'enfant à utiliser des stratégies pour qu'il y ait transmission.

- **Liste Bibliographique :**

- Jacqueline Billiez. & Millet, A. (2001). Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques. Danièle MOORE, Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèle, données et méthode, Didier, 3249.
- Jacqueline Billiez (2007). Être plurilingue, handicapé ou atout. *Écarts D'identité*, (111), 8890.
- Jacqueline Billiez. & Millet.A (2001), Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques. Danièle MOORE, Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèle, données et méthode, Didier, 3249.
- Mohammed Zakaria Ali Bencherif(2009), L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés, (Thèse de doctorat), Université de Tlemcen.
- Mohammed Zakaria Ali Bencherif (2013), La transmission du français en milieu familial algérien : modalités et indicateurs, in, Cherif SINI (Ed.) Les langues dans l'espace familial algérien, 7994.
- Christine Deprez (2000), Le jeu des langues dans les familles bilingues d'origine étrangère, *Estudios de Sociolinguística* (1), 5974.
- Christine Deprez (1994), Les enfants bilingues : langues et familles, Didier.
- Asma Didouh (2017), Le français au sein de la sphère familiale en Algérie : attitudes, pratiques et transmission, *Revue algérienne des Sciences du Langage*, (5), 87103.
- Anna Ghimenton (2008), Acquisition plurilingue chez un jeune enfant de Vénétie : Étude de la fréquence d'usages des langues et des indices pragmatiques lors des interactions familiales, Thèse de doctorat de sciences du langage, Université Stendhal Grenoble III.
- Anna Ghimenton (2010), A. (2010). Analyse d'interactions familiales entre trois générations dans la région italienne de Vénétie : réflexions sur les voies de la transmission des langues minorées. *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, (52), 109124.
- Azzedine Mehieddine (2013), La transmission intergénérationnelle du français en Algérie, Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre Familles de la région de Tlemcen, Cherif SINI, (Ed) Les langues dans l'espace familial algérien, CRASC, 6577.
- Marinette Mathey, (2010), La transmission intergénérationnelle des langues minoritaires. *Revue TRANEL*, (54), 17.
- Marinette Mathey (2017), La famille comme lieu de transmission des langues minoritaires ou minorisées. *Éléments pour un cadrage politico-théorique*. BELHADJ HACENE, A. & BLANCHET, Ph. (coord) *Insaniyat*, 21(7778), 2740.
- Azzedine Mehieddine (2016), Le français en Algérie : Entre politiques linguistiques nationales et familiales. (Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb sous la dir. De Chérif Sini et FouedLaroussi, PURH, 3548.)

- Muriel Molinié (2019), Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique. Sous la direction de Christine Delory-Momberger.
- Muriel Molinié (2006), Biographie langagière et apprentissage plurilingue, 39, le français dans le monde. Recherche et application
- Christine Deprez (1993) : « L'entretien autobiographique ou la (re)présentation de soi : un exemple de dialogue à trois ». Cahiers d'acquisition et de pathologie du langage, n°10, L'enfant « étranger » en interactions, Université de Paris V, p. 101-115.

- **Annexes:**

Entretiens parents

E.1.M.L : mère de deux enfants (8 ans, 5ans)/ elle a 33 ans/ nationalité algérienne / **Niveau d'étude** : licence en français/ **poste occupé** : chef d'entreprise.

E.1.M.L : « moi j'ai appris le français avec mon père/mon père me parlait en français/sincèrement/ vu qu'il avait un accent best/ donc quand il est venu s'installer à Tlemcen/ l'accent Tlemcenien n'était pas évident/donc il parlait couramment le français/et même très très bien donc moi j'ai appris à parler en français avec lui/ parce que lui me parlait en français/je trouve que le français c'est une langue très importante dans notre vie/ c'est un moyen de communication quotidienne/c'est un passe partout et c'est beaucoup de chose/ je trouve personnellement que c'est quelque chose de primordiale dans notre vie sociale/ moi j'aime bien communiquer en français plutôt que l'arabe/ c'est une langue passe partout/ c'est une langue qui peut nous aider/ dans la documentation/ c'est en français/ la plupart des tâches qu'on fait à l'extérieur de la maison c'est en utilisant le français/ même les emballages/ même si tu vas acheter un truc f (à) l'épicerie c'est en français/ je parle plutôt dans les superettes/ quand tu cherches à lire les compositions de telle aliment qui est emballé c'est écrit en français/ne pas savoir lire en français ou parler c'est vraiment un handicap/ contrairement à l'arabe/ l'arabe c'est notre langue natale/ langue de communication aussi/ maintenant pour l'arabe algérien/ moi je déteste/ parce que comme ça nous arrive des fois en fin je reçois des textes qui sont écrits en français mais le contexte est en arabe/ et je mets énormément de temps pour déchiffrer un texte pareil/et je trouve que ça n'a pas de sens/ça n'a vraiment pas de sens/soi tu parles l'arabe soi tu parles le français/mais là mélanger entre deux langues//non /je déteste/ sincèrement je déteste/ soi on parle une langue et on termine la phrase avec cette langue/ mais mélanger non/ et surtout surtout j'ai horreur d'un texte qui est off en arabe mais qui est écrit en français/ je suis contre le fait de parler et de transmettre à mes enfants cette forme de parler/ je trouve que c'est vraiment négatif cette situation/soi on transmet la langue à nos enfants correctement/ avec les bases **ta3ha (ses)** et **lakhor** (autres choses)/ mais là, leur transmettre un arabe français comme ça à l'aveuglette/non/non/je suis contre.....»

Entretien 2

E.2.M.N : mère de deux enfants (7ans, 4ans)/ elle a 35 ans/ nationalité algérienne/ **niveau d'étude** : docteur en biochimie/**poste occupé** : Gérante dans une clinique privée.

E.2.M.N : j'ai commencé à pratiquer le français dès mon jeune âge/ c'est-à-dire quand j'étais encore à l'école primaire/et là où je me suis bien amélioré et appris c'est quand ma mère m'avait inscrite à des cours de français dans une école privée// où je suivais un programme français/en plus des lectures que je faisais souvent et qui m'ont permis d'enrichir mon vocabulaire/ce que je peux penser de la langue française est que c'est une langue élégante/aristocratique dans sa forme originel/académique avant d'y intégrer le genre d'ondes de rue qui n'est en aucun cas représentatif de la langue/et aussi représentatif des grands savants qui ont révolutionné l'humanité par leur savoir/ on parle de tel philosophe/ de tel écrivains et savant français/ lors de mon travail ou lors de mes études sont les lieux où j'utilise le plus la langue française/je communique le plus souvent avec mes enfants avec le dialecte régional/ mais il y'a du français qui est souvent très présent/ le fait d'intégrer souvent la langue française dans notre langage quotidien, aiderai en grande partie les enfants à bien apprendre et enrichir leur vocabulaire/car en étant jeunes ils parviennent à bien assimiler et bien apprendre les mots et ceci rapidement/utiliser la langue française dans le langage courant se fait spontanément/de par l'influence culturelle/ comme ça peut être intentionnel se disant que c'est de cette manière que je pourrai mieux la leur intégrer dans la tête/ c'est une langue je tiens à faire apprendre à mes enfants car c'est une langue qui est très présente dans la société/ et la société est très impacté par la langue/ que ça soit dans les administrations, à l'université/ dans les lieux de travail ou autres/ si important que nécessaire que nos enfants réussissent aussi à apprendre d'autres langues tel que l'anglais l'espagnole l'arabe aussi// si on parle de l'arabe proprement dit, sincèrement on le fait pas mais mélangé entre les deux langues ça oui c'est assez fréquent dans nos conversations/ il faut apprendre toute les langues nécessaires dans notre vie..... »

Entretien grands-parents

Entretien 1

E.1.GM.N : Grand-mère de cinq petits enfants (15ans, 12ans, 9ans) et (16 ans, et 13 ans)/ elle a 65 ans/ nationalité algérienne/ niveau d'étude : baccalauréat / femme au foyer.

E.1.GM.N : « j'ai appris la langue française à l'école ensuite le collège/ ensuite le lycée/ c'était la seule langue qu'on avait c'était la seule langue d'enseignement/parce nous sommes des enfants de la colonisation/donc c'est ça/ donc c'était à l'école/ la langue française c'était la langue de notre institution/ elle est la langue de colonisation française/ elle nous a été imposé/ on avait pas le choix si on voulait s'instruire/ ce que je pense c'est que finalement c'était un passage obligé qui nous a quand même instruit/ il nous a facilité la tâche/ il fait partie de notre identité/ parce qu'on était resté dans ce cadre-là/ donc il n'y a pas eu un rempart/ on est resté dans la même la ligne de conduite/ on est resté sur la langue française et ça nous a facilité la tâche dans notre enseignement et notre scolarité/ ça fait partie de nous maintenant/ de notre culture d'ailleurs/ surtout à Tlemcen/ on a un bon niveau en français/ et c'est parce que on a été en contact avec le colonisateur/ le seul contexte dans lequel je suis dans la langue française c'est quand j'ai affaire à des personnes qui ne maîtrise pas la langue/donc pour moi c'est le seul mode de transmission et c'est le contexte dans lequel je me sens libre/ dans certains débats/ dans certaines situations/ si on face de nous ne maîtrise pas une autre langue autre que le français/ je trouve que c'est un mode d'expression utilisé à des fins utiles/ les langues que j'utilise quand je suis en famille/ pour mes enfants c'est un peu le bilingue/ un peu de français et un peu en arabe/mais pour mes petits-enfants c'est l'arabe **di ana** (notre)/ avec mes enfants dans certaines situations on est obligé de passer par le français pour parler pour passer le message/ pour mes enfants l'enseignement s'est fait à l'école ou on a étudié le français comme « matière» et non pas comme langue faisant parti de leur cursus/ non ce n'est pas vraiment important pour moi de parler en français avec ma famille/ au contraire parfois ça m'handicape/_je veux utiliser l'arabe mais je ne trouve pas les mots/ car je n'ai pas eu des acquis en cette langue / l'arabe est plus riche/la langue française est en décadence sur le plan orthographe/grammaire/ oral/ c'est du n'importe quoi maintenant/ des journaux de presses nationaux parfois sont pleins de fautes/ on ne sait pas si c'est eux qui ont été colonisé ou nous/on sent que la langue française est en train de se noyer/ le fait de parler avec les enfants en français n'est pas vraiment utile vu qu'il y a aussi d'autres moyens plus important sur l'écrit par exemple/ il y a aussi la lecture/ pour les petits enfants je pense qu'il faut les aidé puisque c'est une matière/ quand ils ont les devoirs de conjugaisons/ quand je parle à mes petits-enfants c'est du spontané/pare ce que je remets ça sur le mode d'enseignement que nous avons eu et on a démarré comme ça/ça fait partie de notre scolarité,..... »

Entretien 2

E.2.GP.C : Grand-père de six petits enfants (11ans, 8ans 8 ans, 6ans, 2ans) il a 66 ans/ nationalité algérienne/ niveau d'étude : baccalauréat / gérant de commerce.

E.3.GP.C : « nous avons appris le français à l'école/ nos parents étaient plus en contact avec le colonisateur donc **kanou** (il étaient) plus en contact avec la langue française/notre apprentissage de la langue française était facile et très simple je me rappelle lors ce que l'enseignant nous faisait apprendre les lettres de la langue française on écrivait une ligne de a minuscule et une ligne de A en majuscule en plus de la dicté qu'on faisait sur l'ardoise **hadou kanou** (ceci était) des méthode **li té3alémna bihoum** (avec lesquelles) l'écriture et la bonne prononciation/la langue française pour moi c'est une langue d'avenir/ de stabilité/ de réussite pour mes enfants/ c'est une langue noble/ noble je reconnais que c'est une langue du colonisateur/ ma is maintenant le passé il faut le laissé de côté /on parle plus de passé /car si on commence à en parler/à parler de l'histoire on va tourner en rond /on sort jamais du tunnel du passé/ par contre maintenant le problème a été politisé/ la langue française a été politisée/ les gouvernants qui ont géré ça ont mal pris le sujet /ils ont pensé que la langue française reste une langue du colonisateur / moi je dis non/ je suis pas d'accord **had chi** (ces choses-là) marche **3lahéssab** (tout dépend) l'économie mondiale/ cette langue reste importante dans notre vie quotidienne **nahadro biha** (on parle avec) presque **f kamel** (dans tous) les domaines/la langue est une arme économique / c'est pour ça qu'on incite nos enfants à apprendre les langue qui sont importantes pour ne pas se déconnecté du monde/ l'anglais qui est classé en première position **f** les langues **li yet3amlou bihoum nas** partout dans le monde/ **3lache ? 3la khater** (c'est parce que) ces pays connaissent une puissance économique mondiale ensuite **kayne** (il y'a) le chinois **li réha hiya tani** (elle aussi) une puissance mondiale après les Etats-Unis, **talta** (troisième) c'est l'espagnol par ce qu'on le trouve dans beaucoup de pays, **fel 3alem** (dans le monde) beaucoup parlent en espagnol **kayne (il y'a)** Portugal, Mexique, l'Amérique latine **kamel yahadro (tout le monde parle)** en espagnol, il faut se posé la question d'ailleurs pourquoi on s'acharne derrière une langue ? /Pourquoi on donne de l'importance à une langue ?/moi avec mes petits-enfants je communique en arabe/ rarement en français/ mais avec mes fille je le fais souvent et tout dépend des différents sujets de discussions qu'on aborde/ je suis un père qui aime discuter avec ses filles de toute l'actualité de ce fait il y'a pratiquement la présence du français dans nos différentes interactions/ mais avec les petits poussins/ c'est plutôt leur parents qui les font parlé en français/ ils leur font regardé les dessins-animés en français/ des cantines/ **w** (et) à travers les portables et

YouTube/ nos enfants sont tous collés aux portables de leur parents/ c'est vrai que ça peut les aidé mais c'est aussi néfaste pour la psychologie de l'enfant/ pour le mélange oui/oui/ on le fait très souvent même/ sans se rendre compte/ malheureusement.....»